



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Lavaufranche – Commanderie d’Hospitaliers

Opération préventive de diagnostic (2017)

Frédéric Méténier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70159>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Méténier, « Lavaufranche – Commanderie d’Hospitaliers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70159>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lavaufranche – Commanderie d'Hospitaliers

Opération préventive de diagnostic (2017)

Frédéric Méténier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic archéologique préventif conduit aux abords et dans la chapelle de la Commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Lavaufranche s'inscrit dans le cadre de la reprise en sous-œuvre des maçonneries de cet édifice (MH). Les travaux devraient plus particulièrement concerner l'angle sud-est, dont les contreforts témoignent de désordres menaçant la stabilité de l'ensemble.
- 2 Sept sondages ont été réalisés : quatre à l'extérieur dont deux le long du mur gouttereau sud et trois à l'intérieur. Les sondages réalisés entre le 8 et le 19 janvier 2018, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la chapelle, témoignent d'une première campagne de consolidation entreprise entre 1965 et 1980. Cependant, les tranchées de reprises observées dans les sondages 1 à 3, 6 et 7 ont rompu les relations stratigraphiques entre les maçonneries et les dépôts d'origine naturelle ou anthropique. La mise en œuvre nous a par ailleurs interdit d'atteindre la partie inférieure de la stratigraphie afin d'identifier les dépôts éventuellement présents au fond de voir sous ces tranchées de reprises. Cette campagne de consolidation paraît s'être aussi accompagnée de travaux exploratoires qui ont conduit à la destruction partielle à totale d'une maçonnerie déjà arasée dans la travée orientale de la chapelle (sondages 6 et 7). Cette maçonnerie, mise en œuvre à 0,50 m du parement nord du mur sud peut être liée à un aménagement du chœur, destiné à le distinguer physiquement du reste de la nef.
- 3 Les sondages réalisés à l'intérieur de la chapelle nous conduisent donc à nous interroger sur les articulations entre le chœur et la nef. En effet, tout comme les

élévations de la chapelle, la nef et le chœur paraissent avoir fait l'objet de réaménagements successifs : mise en œuvre de l'enfeu, aménagement d'une structure dans l'axe de la chapelle (probablement au-devant du maître-autel), maçonnerie peut-être destinée à séparer la nef du chœur, effondrement de la partie occidentale et des voûtes. Les éléments mis en évidence dans les sondages 6 et 7 ne sont pas présents dans le sondage 5. Il faut donc envisager la possibilité que le sol de la nef n'ait été constitué que de terre battue quand le sol du chœur aurait été dallé, au moins en partie. Les différents sols mis en évidence dans le sondage 5 semblent postérieurs à la construction du mur de façade ouest et ne sauraient donc être antérieurs au XVII^e s. La présence de rares tessons de la fin du Moyen Âge ou du début de la période moderne s'avère donc résiduelle.

- 4 Les sondages 1 à 4, réalisés aux abords extérieurs de la chapelle, ne livrent pas de vestiges antérieurs à la période moderne. L'information principale recueillie à l'occasion de ces sondages tient à la présence de sépultures modernes immédiatement au sud de la chapelle. L'espace funéraire connu à l'est de l'édifice se développait donc également au sud, peut-être dans une partie au moins de l'actuelle parcelle B405. L'étendue de cet espace funéraire n'est cependant pas déterminée.
- 5 La caractérisation des différents sols et l'établissement précis de leur chronologie ne semblent pouvoir être envisagés que dans le cadre d'une fouille en aire ouverte. Celle-ci permettrait en effet d'avoir une vision d'ensemble des différents aménagements entrepris à l'intérieur de cette chapelle et peut-être, de caractériser des vestiges antérieurs à la période moderne, contemporains de l'édification de cette chapelle ou de l'importante campagne de travaux engagée sous l'impulsion du commandeur Jean Grivel. Le mobilier recueilli lors de notre intervention, principalement caractérisé par des vestiges céramiques, témoigne de la fréquentation moderne à contemporaine de l'édifice, comme le mobilier de verre et les artefacts métalliques.

Fig. 1 – Vue de la commanderie depuis le nord-ouest



Fig. 2 – Vue d'ensemble du sondage 1



INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqFA1nFNQqA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzdNK8oLdE1>

AUTEURS

FRÉDÉRIC MÉTÉNIER

Inrap